RÉPARATION RAPIDE
BIJOUX
8 PL. MADELEINE

LE TEMPS
Jusqu'à demain midi : Ciel couvert, pluies débutant en fin de matinée. Vent ouest modéré devenant assez fort. Température maxima en hausse.

Dim. 24- lundi 25 fév. 1946
5e ANNEE — N° 517
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

d'abord !.. 2 fr.
ILE DE FRANCE LUXE
UNE LAME DE RASOIR
E ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

25-11-1946

130 morts, 700 blessés en trois jours

300.000 HINDOUS EN GREVE A BOMBAY

Les mutins de la flotte se sont rendus, mais la révolte a gagné la population qui pille la ville, multiplie les incendies et pourchasse les Européens

LONDRES, 23 janvier (Dépêche « France-soir »). — Les 12.000 matelots insurgés de la Marine Royale indienne ont commencé à se rendre ce matin à 6 h. 30. Tous les navires, dont les équipages s'étaient mutinés dans le port de Bombay, ont hissé le drapeau blanc de la capitulation.

A terre, les rebelles ont également rendu les installations côtières dont ils s'étaient emparés et restent à leurs postes, en attendant les ordres des autorités militaires.

Les marins ont obéi à l'appel du chef du Congrès hindou de Bombay, M. Patel, conseiller intime de Gandhi et partisan de la non-violence. Il leur a conseillé de « reprendre le travail ».

Les autorités britanniques, pourtant, ne semblent pas envisager la reprise du travail des insurgés. A Karachi, les émeutiers — au nombre de 3.000 — sont sous les verrous. A Bombay, le général Lockhand annonce que la caserne du château où s'étaient retranchés les mutins sera évacuée et que les équipages révoltés des unités de la flotte indienne seront remplacés par des équipages anglais.

Le contre-amiral anglais Rattray s'est rendu dans les casernes et a adressé aux révolutionnaires repentis un discours qui leur a été traduit en hindoustani. Un Conseil militaire a été réuni ensuite pour étudier le renforcement des mesures de sécurité.

Nuit tragique

Cette attitude des autorités britanniques a provoqué une grande exaspération parmi la population ouvrière de Bombay.

Dans la ville, les émeutes ont redoublé de violence dans la nuit. C'est une véritable terreur qui régnait dans le centre où la population indienne a pris fait et cause pour les mutins de la flotte.

Toute la nuit, les incendies ont fait rage dans de nombreux points de la ville. Dix-neuf dépôts de céréales, le bureau de poste central, des bijouteries, des postes de police et d'innombrables magasins ont été la proie des flammes.

La foule parcourait les quartiers de la ville en criant : « L'Inde libre », et en s'attaquant à tout ce qui relève de près ou de loin de la civilisation occidentale. C'est ainsi qu'on a pu voir des manifestants arracher leurs faux-cols à des Indiens habillés à l'européenne.

Malgré le couvre-feu imposé de 21 heures à 6 heures, les manifestations n'ont pas cessé et le ciel est éclairé par le rougeoiement de nombreux incendies.

Les renforts arrivent

Des renforts de troupes britanniques sont arrivés à Bombay en camions ou en voitures blindées. D'autre part, de nombreux bombardiers lourds se sont posés sur les aéroports des environs de la ville.

D'après les estimations données cette nuit au Q. G. des forces britanniques, il y aurait 130 morts et plus de 700 blessés sans compter les pertes de la police.

A 10 h. 30, la fusillade recommence dans le secteur du fort de Bommay. La foule attaque à nouveau de nombreuses banques et magasins. Du côté de Elphinstone Road, qui, hier déjà, avait été le théâtre de désordres particulièrement violents, la police a dû ouvrir le feu sur les manifestants.

Le commissaire de police du district de Mahim déclare que les émeutiers étaient en train d'incendier le quartier.

Apprenant la reddition inconditionnelle des marins, 300.000 ouvriers hindous se sont mis en grève.

A Calcutta, la grève des transports continue. On signale quelques incidents.

Le mahatma Gandhi, chef du Congrès hindou, a lancé un appel très énergique au pays, lui demandant d'arrêter « cette orgie insensée de violence qui règne actuellement aux Indes ».

Il semble pourtant que les éléments qui ont déclenché les troubles à Bombay échappent, du moins en partie, au contrôle des chefs du Congrès hindou.

La marine indienne

La marine royale indienne ne se compose que d'une centaine de bâtiments manœuvrés par 50.000 marins. Les plus gros navires sont de la classe des avisos. Il y en a trente. Parmi les autres unités se trouvent des mouilleurs de mines. Le reste de la flotte se compose de chalouppes à moteur et de péniches de débarquement.

Tous les matelots et sous-officiers sont des Indiens ou des Anglo-Indiens, ceux-ci étant de sang mêlé. Un officier indien ne peut pas dépasser le grade de « commander » (capitaine de frégate).

L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU NE RÉINTÉGRERA PAS SON COUVENT

Il peut rester haut commissaire en Indochine même après le décret de cessation des hostilités

A la suite du Conseil des ministres d'hier, d'importantes décisions d'ordre militaire ont été prises qui n'ont pas encore été rendues publiques. Mais, dans quelques jours, on apprendra toutes les mises à la retraite et mutations qui ont été adoptées par le gouvernement sur la proposition de son président, M. Gouin, ministre de la Défense nationale.

Nous avons annoncé les premiers que le général Mathenet remplacerait le général Legentilhomme comme gouverneur militaire de Paris. Le général Mathenet, qui appartient à l'armée d'Afrique, se couvrit de gloire pendant la campagne de Tunisie, faisant prisonnière toute une division allemande, état-major en tête. Il fut ensuite, pendant la guerre, chef de la mission militaire à Londres où il s'attira de nombreuses sympathies.

Il quitta ce poste quand le général Kœnig fut nommé, à Londres, chef des forces françaises de l'intérieur. Le général Legentilhomme appartenait lui aussi aux forces françaises libres.

Seront également mis à la retraite : les généraux Chedebec de Labelade (des F.F.L., chef de la mission militaire à Rio-de-Janeiro et auteur d'un livre contre Pétain) et Flipo, ainsi que l'ingénieur général Arnaud. Le général Blasselle a été rétabli dans son grade. Ont été promus amiraux les capitaines de vaisseau de Ramond et Merveilleux du Vignoux, tous les deux anciens commandants du *Richelieu* ; Branellec et Wietzel.

A ce propos, précisons que les 450 officiers mis précédemment à la retraite récemment n'ont pas été « débarqués », mais régulièrement libérés, conformément aux termes mêmes de leur engagement.

Enfin, contrairement à certaines informations publiées par des journaux du matin, la signature prochaine du décret de cessation des hostilités ne modifiera nullement le statut de l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire en Indochine, qui — supérieur de l'ordre des Carmes avant la guerre — peut parfaitement conserver son grade en temps de paix.

LA JOURNÉE DES CHAPEAUX ROUGES

C'est dans les fastes d'une cérémonie traditionnelle que le pape Pie XII a remis le chapeau de cardinal à Mgr Roques, évêque de Rennes. Vingt-neuf cardinaux ont été consacrés à Rome.

DE NOUVEAUX POINTS DE TEXTILE

A partir du 1er mars, il ne sera plus délivré de bons d'achat aux consommateurs, dont les besoins seront désormais satisfaits par les points de la carte de textiles. A partir du 1er mars, les tickets-points et les tickets-lettres suivants seront libérés :

Carte L. — Tickets-lettres : H, I, J, K, L, O, pour une valeur de 30 points chacun ;

Carte B. — Tickets-lettres L1, H, pour une valeur de 30 points chacun ;

Carte E. — Tickets-chiffres n° 83 à 103 (soit 40 points) et tickets D, H, I, pour une valeur de 30 points chacun ; les tickets V, W, X, Y, Z, pour une valeur de 50 gr. chacun de laine à tricoter.

Carte J. — Tickets-chiffres n° 83 à 103, soit 40 points, et tickets D, H, I, pour une valeur de 30 points chacun ;

Carte adulte H et F. — Tickets-chiffres n° 22 à 40, soit 30 points, et tickets-lettres D, H, I, B, pour une valeur de 30 points chacun.

Ces différentes validations de points sur les cartes E, J, H et F constituent la ration de points pour les consommateurs de ces catégories pendant l'année 1946.

Mariage. — A partir du 1er mars, une carte M sera délivrée au futur chef de famille sur présentation du certificat de publication des bans. Sur cette carte, 500 points seront libérés (tickets 1 à 100 inclus).

Tous les tickets validés sur la carte de textile 1942 imprimés sur papier rose, catégorie A, cesseront d'être valables le 1er avril prochain. Et tous les tickets de récupération, sauf ceux d'un point, cesseront d'être valables à la même date.

Faites SAVOIR ce que vous voulez ENTENDRE à la Radio

Avez-vous répondu à notre Referendum de la Radio ? Que tous les auditeurs qui veulent voir améliorer la qualité des émissions de la Radiodiffusion française — même ceux qui n'ont pas l'habitude ou le goût de faire connaître à l'ordinaire leur opinion par la voie de la presse — remplissent le bulletin que nous avons publié lundi dernier. S'ils n'ont plus ce numéro de « France-soir », ils trouveront un nouveau bulletin mardi prochain.

LE CANADA VA RÉPONDRE A LA NOTE RUSSE

OTTAWA, 23 février. — Le texte officiel de la déclaration de Moscou sur l'affaire d'espionnage est parvenu dans la capitale canadienne.

On prévoit que le gouvernement ne donnera sa réponse que dans quelques jours.

FRANCO EXPULSE DES CORTÈS LE DUC D'ALBE ET CINQ AUTRES MONARCHISTES

LONDRES, 23 février (A.F.P.). — Six personnalités monarchistes, parmi lesquels le duc d'Albe (ancien ambassadeur de Franco à Londres) et M. Victor Galarza (ex-ministre de l'Intérieur de Franco) ont été expulsés des Cortès franquistes — annonce la B.B.C.

Quoi qu'on n'ait pas fourni les motifs de cette déchéance, on croit savoir qu'elle est motivée par la signature donnée par ces six personnalités monarchistes à la pétition en faveur du retour du prétendant don Juan.

DE BEAUPLAN et quatre autres condamnés à mort sont graciés

Cinq condamnés à mort par des cours de justice parisiennes viennent de bénéficier d'une mesure de grâce et leurs peines ont été commuées de façons diverses.

Il s'agit de deux policiers de la B.S.I., Italo Odin et Jean Ciot, dont les peines respectives sont à présent de vingt ans de travaux forcés et de dix ans de réclusion ; d'Alfred Moriau, membre du R.N.P., qui fera vingt ans de travaux forcés ; de Robert de Beaupian, rédacteur en chef de « L'Illustration », qui sera maintenu en réclusion perpétuelle, et de Lucienne Vogt, interprète de la Gestapo de l'avenue Foch, qui ira aux travaux forcés à perpétuité.

UN MAGASINIER ÉTAIT DEVENU MILLIONNAIRE au détriment des prisonniers

Des vols importants de vêtements étaient constatés, depuis un certain temps, dans les magasins généraux d'Aubervilliers et de la Plaine-Saint-Denis, dépendant du ministère des Prisonniers.

L'arrestation du magasinier Roger Cluzel, 25 ans, 27, boulevard Barbès, à Paris, a entraîné celles de sa maîtresse, Odette Vigneron, 26 ans, et d'une dizaine de complices, des employés ou des receleurs.

Le montant des vols atteint plus de trois millions de francs. Cluzel, à lui seul, s'était constitué, avec le produit des détournements, un coquet capital de plus d'un million qui lui avait permis d'acheter un fonds de commerce et des bijoux.

L'ARGENTINE VOTERA DEMAIN pour ou contre PERON

le dictateur des "midinettes"

"Complice d'Hitler", d'après Washington, il publie un "livre bleu et blanc" en riposte au "livre bleu" des Américains

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

BUENOS-AIRES, 23 février. — Demain, trois millions d'Argentins voteront pour la première fois depuis 1937. Dans les rues de Buenos-Aires, des patrouilles de grenadiers à cheval montent la garde acclamées par les passants qui voient dans l'armée le garant d'élections libres. La vente des alcools est interdite jusqu'à demain, minuit.

Juan Domingo Peron, dictateur des « midinettes », est un cinquantenaire très jeune d'allure et séduisant.

Et on dit que l'état de siège proclamé lors de la prise de pouvoir par le gouvernement actuel, sera suspendu pendant le scrutin.

Trois candidats sont en présence: Juan Domingo Peron et ses « néo-travaillistes », José Tamborini et la coalition des quatre partis de l' « Union Démocratique » (le parti radical, démocrate, socialiste et communiste) et enfin l' « outsider » Sabattini.

Si habile que soit ce dernier, toute l'attention des Argentins se porte surtout sur les deux premiers candidats. Plus particulièrement, elle se concentre sur la personne du colonel Peron : On est pour lui ou contre lui, on est « peronista » ou « antiperonista ».

Le dictateur

C'est un singulier personnage que ce colonel politicien que les Américains ont surnommé « Argentina's strong man » (l'homme fort de l'Argentine).

Le 4 juin 1943, les Argentins apprirent brusquement, à la suite d'un coup d'Etat, l'existence d'une organisation politico-militaire, le G. O. U. (Groupe des Officiers Unis), qui dirigeait la Junte des Colonels, elle-même entre les mains de Juan Peron.

Celui-ci, alors âgé de 50 ans, mais très jeune d'allure et assez séduisant pour devenir en peu de temps l'idole des midinettes de Buenos-Aires, fut nommé coup sur coup vice-président de la République et ministre de la Guerre. Il fit rapidement la conquête des ouvriers, dont il fit augmenter les salaires ; il devint aussi le protecteur des « péones », les travailleurs agricoles employés par milliers dans les immenses ranchs de la Pampa. Enfin il diminua les loyers, ce qui lui valut une popularité redoublée.

Mais cette politique rencontra beaucoup d'opposants : capitalistes, officiers, marins... La presse aussi se dressa contre le dictateur, notamment la « Prensa », le plus riche journal du monde dont les réserves atteignent 3 milliards 750 millions de francs et dont on dit en Amérique du Sud : « Les gouvernements passent, la « Prensa » reste. »

La défaite de l'Axe, pour lequel Péron avait pris parti, abattit d'un seul coup le dictateur. Il dut abandonner toutes ses fonctions en septembre 1944. Mais après un bref interrègne de leurs adversaires et un court séjour de Péron en prison, les « péronista » reprirent le pouvoir. Cependant, Péron n'a plus de poste officiel dans le gouvernement. Il a voulu garder les mains libres pour préparer son élection.

Peron répond au « Livre bleu »

Ces derniers mois, l'Argentine a connu un calme relatif, marqué par un « lock out » de trois jours (les commerçants refusant d'accorder une augmentation de salaire à leurs employés) et par la publication du « Livre bleu » américain dans lequel Washington accusait formellement Péron d'avoir été complice de l'Allemagne nazie. Cette publication a provoqué une émotion considérable à Buenos-Aires.

Aussi, Peron vient-il de répondre. Il a publié hier le « Livre bleu et blanc » (les couleurs de l'Argentine), 42 pages sont consacrées à un plaidoyer de Peron « pro domo » ; le reste est une suite de reproductions photographiques de documents. Non content de démentir les assertions du « Livre bleu », Peron attaque, il accuse John Lang, ancien attaché militaire des Etats-Unis, d'espionnage et demande aux Argentin de « choisir entre Peron et Braden », ceux-ci étant l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Buenos-Aires, aujourd'hui haut fonctionnaire à Washington.

Les libéraux contre Peron

La candidature de Peron s'appuie sur les nationalistes (ils sont nombreux), qui s'opposent fermement à « l'ingérence des Etats-Unis » dans les affaires argentines. Elle s'appuie aussi sur une bonne partie du prolétariat, car Peron promet des augmentations de salaire et des nationalisations.

Voteront pour Tamborini, au contraire, tous ceux qui veulent la cessation d'une dictature larvée et la fin d'un état de siège qui dure presque sans interruption depuis trois ans, tous ceux qui veulent le retour à la légalité constitutionnelle et à la coopération internationale.

MÉDECIN, CANDIDAT DÉPUTÉ ET « DÉFENSEUR » DES CONSOMMATEURS

LE "COLONEL" ETAIT AUSSI UN VOLEUR

De grandes affiches invitaient récemment les Parisiens à rallier le drapeau d'une vertueuse cohorte : la « Ligue des consommateurs », et à partir en guerre sous son égide contre les escrocs et autres trafiquants de notre approvisionnement. C'est un ancien militaire qui tenait le drapeau, très fier encore des galons de médecin-commandant qu'il avait porté pendant la guerre : Paul Moynet, 44 ans, dans le civil docteur en médecine, 19, rue Daru.

Le nom de Paul Moynet offrait, en apparence, toutes les garanties. Décoré de la croix de la Libération, membre de plusieurs groupements de Résistance, directeur du bureau de presse de la France Libre, le « colonel », comme certains l'appelaient avec respect, avait même été tête de liste aux dernières élections, dans la deuxième circonscription de la Seine, avec un beau programme où les couplets moralisateurs le disputaient aux plus mâles exhortations.

Un adversaire de M. Longchambon

Eh bien ! le « colonel » est un voleur et un escroc. Le défenseur des consommateurs était le « patron » de maquilleurs d'autos volées. Arrêté, il est maintenant au dépôt avec deux de ses complices : Jean Metger, garagiste, demeurant 65, Grande-Rue, au Plessis-Robinson, et Jacques Totisco, dit Jim, maçon, 129, avenue de Villiers. Plusieurs voitures volées ont été retrouvées dans un garage du faubourg Saint-Martin.

Il y a quelques jours, le « colonel », en qualité de vice-président de la Ligue des Consommateurs, dénonçait, dans une réunion, avec des accents indignés, les scandales du ravitaillement. M. Longchambon n'échappait ni à ses sarcasmes ni à ses accusations. C'est lui qui, maintenant, va devoir s'expliquer et se défendre. Il aura peine à se disculper. Il sera même poursuivi pour port illégal de décoration car, pour accroître son prestige et se faire des relations utiles, il arborait indûment la Légion d'honneur.

Et un ami de Cécile Sorel

Cécile Sorel va en concevoir une grande peine. Elle avait beaucoup d'amitié pour le « colonel » : Pierre l'Ermite douteux de la croisade entreprise sous le couvert des intérêts des pauvres consommateurs.

Paul Moynet ne se refusait rien. Pour faciliter la circulation des autos maquillées, il délivrait des ordres de mission signés : colonel de Martre. Et c'est pourquoi ses admirateurs et ses admiratrices l'appelaient le « colonel ».

BIENTOT

la suite du grand reportage de
Georges SIMENON
sur le Canada

UN DES ENSEVELIS dans la mine « MONOPOL » trouve une issue

Les travaux de sauvetage reprennent

UNNA, 23 février (U.P.). — Un coup de théâtre s'est produit cette nuit dans l'effroyable drame de la mine « Monopol » : alors que les autorités britanniques avaient déjà abandonné tout espoir de retrouver vivants les 440 mineurs ensevelis dans la mine, et avaient donné l'ordre de cimenter tout le puits dans lequel se produisaient par intermittence de nouvelles explosions, l'un des mineurs portés disparus est sorti de la mine par ses propres moyens.

Cet homme a réussi à passer dans le puits « Grillo », voisin de celui où s'était produit l'accident, par des galeries abandonnées, et s'est retrouvé à la surface aux alentours de minuit. L'apparition de ce « ressuscité » a eu pour résultat d'arrêter immédiatement les travaux d'obturation de la mine, dans laquelle les soldats britanniques étaient en train de verser des tonnes de ciment. Dans un renouveau d'espoir les équipes de sauvetage se sont remises au travail avec une hâte fébrile.

Le rescapé de cette nuit porte à 60 le nombre des mineurs sauvés jusqu'à présent.

Le directeur adjoint de la Sûreté en Allemagne était bigame et faux résistant

La Sûreté nationale vient d'arrêter un certain Philippe de Koninck, fils d'excellente famille, âgé de 22 ans. Ce dernier, qui se disait colonel, portait illégalement de nombreuses décorations : Légion d'honneur, croix de la Libération et de hautes décorations alliées.

Dans le milieu où il évoluait, il faisait discrètement allusion à ses exploits dans la Résistance et, notamment, parlait du danger de ses douze parachutages, évidemment imaginaires.

Au vrai, il avait, pendant l'occupation, effleuré un grand nombre de réseaux du maquis, sans toutefois avoir sérieusement participé à leur activité. Allant de l'un à l'autre, se prétendant recherché par la Gestapo, il avait cherché à se créer peu à peu une légende.

A force d'intrigues, il avait réussi à se faire nommer directeur adjoint de la Sûreté en Allemagne. Mais tant va la cruche à l'eau... Récemment, ayant voulu faire valoir ses connaissances de la topographie de Londres et sur les stages d'instruction d'agent secret, devant de véritables agents, ceux-ci, férus de la question, ne s'en laissèrent pas conter et démasquèrent l'intrigant.

Celui-ci, coutumier de l'usage des faux papiers et qui prétendait être âgé de 29 ans, était par surcroît bigame.

La cérémonie est terminée, les nouveaux dignitaires du Sacré-Collège ont repris leur place et ils paraissent absorbés par l'essayage de leur barrette toute neuve.

"LE CLUB DES CINQ" 13, rue du Faubourg-Montmartre PRO. 69-85
LUIS MARIANO avec l'orchestre MICHEL EMER

VILLA D'ESTE 4, rue Arsène-Houssaye - Mo Etoile CABARET, 22 heures, avec THE DANSANT, 17 h. 30 CHAMPI

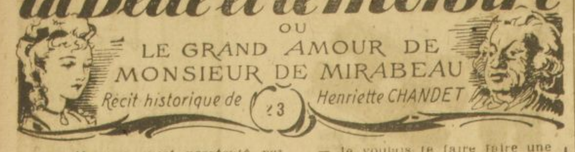
LE PARNASSE 9, rue Delambre - DAN. : 81-52 LES SŒURS ETIENNE ARMAND MESTRAL CLAIRE TROMPETTE

LE VERSAILLES Place de Rennes (gare Montparnasse) RESTAURANT tous les jours DINERS DANSANTS (Tous les jours, sf mardi et mercredi) Samedi, Dim. et Lundi : matinées

EDEN 40, rue Fontaine - TRI. : 09-40 CABARET 100 % DANCING Orchestre M. ALEXANDER

"LE PETIT TEDDY" 43, rue Caumartin. OPE. 21-74. — De 21 h. à 2 h. du matin DINERS - SOUPERS DANSANTS ROBERTA - Maurice TEYNAC DELAUNEY, vedette de la Radio

la Belle et le Monstre



OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET (13)

Mauvais sujet persécuté par son père, le jeune Mirabeau a été emprisonné tour à tour à l'île de Ré, au château d'If, au fort de Joux ; il est devenu à Pontarlier l'amant de Sophie, la belle épouse du vieux président de Monnier. Leur liaison découverte, il a dû fuir. Thonon, Lyon, Sorgues. Partout la police le poursuit. Il essaie en vain de se réconcilier avec sa femme légitime. Puis, Sophie ayant pu s'enfuir elle aussi, il la retrouve et avec elle, va vivre, sous le nom de comte de Saint-Mathieu, à Amsterdam. Quelqu'un entre dans le taudis où vivent les amants...

Misère

CE singulier personnage s'appelle Lequesne. Français d'origine, il a acquis la nationalité hollandaise et, envers ses anciens compatriotes, renchérit sur la morgue de ses nouveaux. En même temps qu'il exerce au sous-sol la profession de tailleur, il loue en garni les étages supérieurs de sa maison.

Il vient réclamer les trois mois de loyer qui restent dus, ainsi que le remboursement de quelques petits prêts.

En face d'un faquin qui ose réclamer son argent, Mirabeau retrouve tous ses instincts de gentilhomme. Il lui est arrivé, en France, de faire passer plus d'un créancier par la fenêtre. Mais on est en Hollande. Une exécution de ce genre, qui ferait tant de bien aux nerfs exaspérés, entraînerait des conséquences fâcheuses, une plainte, une intervention du quartenier, une amende, peut-être la prison, en tout cas l'expulsion, après saisie des quelques hardes qui constituent toute la fortune des deux amants. Un homme de rien d'Amsterdam est mieux protégé par les lois qu'en France un marquis. Mirabeau, qui approuve le principe, souffre quand ce principe se retourne contre lui.

Lequesne, qui sait l'impuissance de son locataire, en profite pour lui parler sur un ton arrogant. Il exige le paiement immédiat de l'arriéré ; sinon le comte et la comtesse de Saint-Mathieu seront jetés à la rue.

— Vous aurez votre argent demain matin, répond Mirabeau.

Lequesne, sans saluer, tourne les talons pour sortir. Quelle tentation ! Il y a là, à portée du pied, son derrière en goutte d'huile, ses fesses étriquées de croquant. Une furieuse démangeaison du soulier tourmente Mirabeau. L'envie est trop forte. Il est impossible de laisser partir ces fesses-là sans leur faire sentir la caresse du cuir !

Il faut toute la force de volonté de Mirabeau pour sauver Lequesne d'un maître coup de pied.

La porte fermée, les deux amants se regardent :

— Combien devons-nous à ce fripon ? demande Mirabeau.

— Quarante goulden, répond Sophie.

— Tu en es sûre ?

Si elle en est sûre ! Comme si elle ne connaissait pas à un centime près l'avoir et le doit ! Elle exhibe ses pauvres comptes de ménage, et Mirabeau s'étonne. Il s'étonne toujours du chiffre de ses dettes, cet homme aux mains percées.

— Comment allons-nous faire ? Ils n'ont plus rien. Ils doivent partout.

— Il nous reste encore quelque chose, dit Sophie en hésitant.

Elle a déjà vendu sa montre et son pendentif. Elle a vendu son collier et ses bracelets. Elle a vendu sa robe de soie et une paire de mules dorées. Il ne lui reste que les vêtements qu'elle a sur elle, un vieux manteau et un peu de linge reprisé. Pourtant, elle peut encore faire un sacrifice, le plus dur de tous.

Elle ouvre un tiroir et montre un rouleau de fourrure.

— Je voulais te faire faire une pelisse, balbutie-t-elle. Tu en as tant besoin, avec ce froid.

— Je m'en passerai. Vends la fourrure.

Elle se jette dans ses bras en sanglotant.

— Pardon !

— C'est toi, Sophie, qui me demandes pardon ? s'écrie Mirabeau bouleversé. Je t'ai arrachée à l'opulence. J'ai remplacé ton hôtel et ton château par cette misérable chambre. Tu es à peine nourrie, à peine vêtue, tu abîmes tes belles mains par des travaux grossiers. Et tu me demandes pardon !

Elle lui ferme la bouche de baisers.

— Ce que tu m'as été n'est rien à côté de ce que tu m'as donné, mon Gabriel. Si tu savais combien je suis heureuse ! Aucune femme, non, aucune femme dans le monde entier n'approche ma félicité. Je ne savais pas qu'une vie humaine pût contenir tant de bonheur, tant d'enivrement. Je mourrais de dénuement que je te dirais encore du fond du cœur : merci.

Gabriel pleure à son tour. Elle le fait asseoir à côté d'elle, sur le lit, et joue contre joue, très bas :

— Je porte en moi encore un nouveau bonheur ; un enfant de toi.

Le premier mouvement de Mirabeau est fougueux. Il saisit sa maîtresse, l'enlace, la serre avec une telle violence qu'elle crie de douleur dans sa joie.

— Merci, mon Dieu ! s'écrie-t-elle. Chaque jour tu me combles d'un nouveau bienfait. Je redoutais ce que tu allais dire, Gabriel. Ce ne sont pas par des mots que tu réponds, mais par une étreinte qui me prouve ton amour.

Mais après l'élan, la réflexion est venue chez Mirabeau. Un enfant, dans cette détresse, dans cette incertitude de l'avenir !

— Ne dis rien, supplie Sophie. Ne t'inquiète pas, mon amour. Nous surmonterons nos embarras, nous vaincrons la misère.

— Oui, dit Mirabeau, mais comment ?

Il s'est levé et marche de long en large. Sa vie, depuis qu'il est à Amsterdam ? Douze heures de travail par jour. Sa table, croulante de papiers, dit son immense effort. Des traductions de brochures anglaises, des articles pour un dictionnaire, des notes pour un érudit auquel il sert de secrétaire, des variétés philosophiques pour la « Gazette d'Amsterdam », une brochure sur la musique, une « Epître aux Hessois », qu'il vient justement d'achever. Qu'est-ce que cela rapporte, ce labeur ? Presque rien. Pas même de quoi manger. A cet inconnu, le comte de Saint-Mathieu, les libraires débordés d'offres, répondent par un accueil dédaigneux. Ils prennent sa prose ; ils ne la lui paient pas. Ah ! si seulement il avait un nom !...

— J'emporterai les fourrures en allant donner ma leçon d'italien, dit Sophie, et je les vendrai en passant chez Baruch Jacobson.

Bon, c'est le lendemain d'assuré. Mais le surlendemain...

— Je sors, dit Mirabeau.

Elle l'interroge du regard, un peu anxieuse. Bien qu'il l'adore, de temps en temps, sa terrible nature reprend le dessus. Il lui arrive de disparaître pendant quelque temps et elle se déchire en pensant à la chair douce et douce de celles qu'elle appelle les maritornes du port. Sans compter que ces escapades ont alourdi de plus d'une dette leurs misérables finances.

Mais Sophie a rougi de son soupçon. Ce n'est pas le jour où elle vient de lui annoncer la venue prochaine d'un enfant né de sa chair qu'il oserait.

D'ailleurs, Gabriel la rassure :

— Je vais chez un libraire. A tout prix il me faut de l'argent. Il faut que nous sortions de cette misère ! Je ne sais pas ce que je vais faire, mais je vais trouver quelque chose, il faut que je trouve quelque chose...

— Prochain feuilleton : —

Où Mirabeau cause une certaine surprise à un libraire

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 321

HORIZONTALEMENT. — I. Magda a eut la sienne, connue par l'Evangile (10 lettres). — II. Rongeur d'Amérique (6 l.). Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper (2). — III. Détruire au niveau de la terre (5). Pied de veau (4). — IV. Ne fait pas montre d'honnêteté (4). Place (3). — V. Il déforme les traits (3). Habitude bizarre (5). — VI. Tira (3). Augmentations subites de vent (6). — VII. Pourvues (7). Il s'enfle parfois démesurément (2). — VIII. Ils font de bons engrais (8). — IX. Fatiguée à l'extrême (9). — X. Terminaison d'infinitif (2). Il donne envie de s'évader (3). Pronom (3).

VERTICALEMENT. — I. Préposition (3 lettres). Imiter le canon (6 l.). — II. Partisan de l'uniformité (10). — III. Ligne géométrique (9). — IV. Qui provoquent des cris d'improbation (4). Fait le délicat (4). — V. Auxiliaire (4). Qui donne envie de s'y arrêter (5). — VI. Retrousse ses lèvres (2). Le chien la ramasse sous la table (6). — VII. Mise de côté (7). — VIII. Signal avertisseur (6). Possessif (3). — IX. Il n'occupe pas une cabine de luxe (7). Deux lettres de Soissons (2). — X. Dieu gaulois (4).

SOLUTION DU PROBLEME N° 320

HORIZONTALEMENT. — I. Marchander. — II. Inoui. Orle. — III. La. Irréels. — IV. Llano. Ses. — V. Egrenées. — VI. Pec. Datées. — VII. Is. Yeu. Roc. — VIII. Et. Ei. Li. — IX. Des. Livret. — X. Obérée.

VERTICALEMENT. — I. Millepieds. — II. Analgésie. — III. Ro. Arc. So. — IV. Cuine. Ye. — V. Hirondelle. — VI. Eau. Ir. — VII. Noé. Et. Ave. — VIII. Dresser. Re. — IX. Elie. Eole. — X. Reassucite.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

Tirage du 22 février : 498.920 exemplaires

LÉON BLUM PARTIRA MARDI

M. Léon Blum, ambassadeur de France extraordinaire, chargé de mission financière et économique, partira par avion mardi prochain 26 février pour Washington. Il sera accompagné par sa femme et son fils Robert Blum, ingénieur, ancien prisonnier de guerre, qui sera son chef de cabinet pendant la durée de sa mission.

M. Léon Blum sera assisté par une délégation composée de MM. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington ; Jean Monnet, directeur du Plan ; Baraduc, chef de service à la direction des affaires économiques au ministère des Affaires étrangères, et de hauts fonctionnaires du ministère de l'Economie nationale et des Finances.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. — 40 grammes à tous les consommateurs de la Seine avec le n° 4 et FE de février, chez les commerçants où on a été inscrit avec le FB d'octobre.

DATTES. — DO de février. Les III et XI[e] arrondissements sont approvisionnés.

DES CHAUSSURES « USAGE-VILLE » POUR LES FEMMES. — Des coupons d'achat de chaussures « usage-ville femmes » vont être mises à la disposition du public pour les mois de mars et d'avril.

Seront servies par priorité : les femmes enceintes, celles dont la demande sera accompagnée d'un certificat médical et les femmes âgées en commençant par les plus âgées.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX D'AMIENS

(St.-ch. hand. à réel. 50.000 fr. 3.500 m.)

1. Cymbeline ..... G. 34
— (M. Girard) ..... P. 18
2. Farfadet (M. Pisine) ..... P. 24
3. Fourreur (D. Duveau). Pari jumelé 79

Non placés : Black Bottom, Acropole, Sans Bruit, Chicaneau (arrêté).

2 long. 1/2, 6 long., 1 long. 1/2.

PRIX DE LA SOMME

(Haies. — 75.000 fr. — 3.100 m.)

1. Tajakvit ..... G. 24
— (R. Triboit) ..... P. 12
2. Ambre Royal (G. Tribondeau). P. 17
3. Florac (Mr. Philibot) ..... P. 11

Non placés : Athos, Yvoire, Ouistiti, Seize Août, Bambocheur, Pétronelle, Clos du Roy II.

1 long., 8 long., 6 long.

LES CHAUSSURES D'ART

LEPICART

RECHERCHENT ARTISTES

habituées au milieu haute-couture parisienne, pour création modèles de haute classe. Se présenter de 10 à 12 heures, avec modèles,

21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e)

MAROQUINERIE DE LUXE

EN REPTILE

Collections disponibles pour PARIS et l'exportation

CHAOUAT, 22, rue Royale • OPERA 87-78

DEMENAGEMENTS Tr. rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. Sé augm. Rens. gratuits. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont. MON. 77-33

MADAME, CHEZ VOTRE PARFUMEUR

LE ROUGE SOURIRE

ADHERENT ET GRAS

Entreprise Générale de Bâtiment et Travaux Publics de l'Ouest, Villes sinistrées

Siège, bureau technique, atelier de menuiserie en marche 60 ouvriers tous corps d'Etat. Gros marchés avec l'Etat, placé dans tous les départements sinistrés, demande capitaux 3, 2, 1 millions, association ou commandite. Ecr. seul. M. NANQUETTE, 7, square Villaret-de-Joyeuse, qui tranamettra.

Laboratoires...

FAITES NETTOYER vos flacons récupérés (Délai Rapide) en les confiant à l'ENTREPRISE de NETTOYAGE de VERRERIE, oureaux, 35 bis, r. Jouffroy, Paris

ARRIVAGES

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LA S. F. I. O. VA SE DONNER UNE NOUVELLE "CHARTE"

Les secrétaires fédéraux du parti socialiste S.F.I.O. se réunissent aujourd'hui et demain, salle de la Mutualité, en conférence nationale, à Paris.

Le caractère privé de cette réunion est souligné par un groupe de cerbères inflexibles qui interdisent l'accès de la salle à toute personne étrangère.

Au cours de la matinée, les orateurs qui se sont succédé à la tribune ont surtout fait le bilan de la situation.

— Des critiques souvent justifiées, nous a précisé M. Barré, député de la Seine, ont été adressées à la politique gouvernementale.

Les délégués se sont élevés contre la conception qui tend à gagner l'opinion d'un parti socialiste faisant fonction de « tiers-parti » entre le M.R.P. et les communistes.

En qualité de membres du comité directeur, diverses hautes personnalités de la S.F.I.O. assistent à cette réunion, notamment MM. Vincent-Auriol, Jules Moch, Guy Mollet, Grumbach.

M. Grumbach, que nous avons pu joindre, a insisté sur le caractère purement informatif que revêt cette réunion. Il s'agit en effet uniquement d'échanges de vues, aucun vote ne devant sanctionner ce débat.

La journée de demain sera consacré à l'étude des statuts et de la « charte » du parti.

Le nouveau texte rédigé, dit-on, par M. Léon Blum en personne, tient compte du fait que le parti socialiste, sans rien renier de son idéal et de sa doctrine, est maintenant un parti de gouvernement.

Les secrétaires fédéraux seront notamment invités à approuver un article aux termes duquel les tendances minoritaires ne seront plus représentées au sein des organismes directeurs.

Les communications postales interrompues 24 heures avec l'Espagne

La Fédération postale, pour marquer sa désapprobation contre l'assassinat de Cristino Garcia et de ses neuf camarades, a donné l'ordre à ses syndicats départementaux de suspendre à partir de midi jusqu'à demain midi toutes correspondances téléphoniques, télégraphiques et postales avec l'Espagne, à l'exception des communications officielles.

A L'HOTEL DROUOT

25 FEVRIER

Ventes :

Salle 11 : Moyen-Age, Renaissance, Ex. : M. Ratton ..... C.-P. : Me Bellier.

★ La Vente de Charité de « RHIN et DANUBE » aura lieu en l'Hôtel d'ALLIGRE, 89, rue du Faubourg Saint-Honoré, le 28 février, de 11 à 20 heures, les 1er, 2 et 3 mars 1946, de 15 à 20 heures.

FEDERATION NATIONALE DES GROUPEMENTS PROFESSIONNELS D'AGENTS IMMOBILIERS ET DE MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Dans le but d'unifier leur doctrine et de coordonner leur action pour la défense de leurs intérêts professionnels et le maintien du prestige moral de leur corporation, de nombreux syndicats d'agents immobiliers et de mandataires en vente de fonds de commerce se sont réunis le 4 courant, dans les locaux du Syndicat général du commerce et de l'industrie et se sont constitués en fédération.

Le bureau a été ainsi composé :

Président : M. Marcel Arnould.

Présidents adjoints : MM. Maurice Jacquault et Henri Vignon.

Vices-présidents : M. Gardelle (Tours), M. Gardin (Bordeaux), M. Hobier (Montargis).

Secrétaire général : M. Jules Varleye.

Secrétaire adjoint : M. Gouron.

Trésorier : M. Delaporte.

CHERCHE

LOCAL ou APPARTEMENT

POUR BUREAUX

sur grande artère, quartiers Bourse, Opéra. Ecrire : N° 14.193, France-soir

EDITEUR

RECHERCHE :

ILLUSTRATEURS DESSINATEURS

de très grand talent

Ecrire : N° 2, HAVAS, BIARRITZ

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

PARFUMEURS ! ! ! Fabricants de Vernis et Brillantine, faites NETTOYER vos flacons récupérés — Délai Rapide — en les confiant à l'ENTREPRISE NETTOYAGE et VERRERIE oureaux, 35 bis, r. Jouffroy, Paris

Ici les sports

Les « treize » ce matin ont changé leur équipe

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

MANCHESTER, 23 février. — Nous voici à quelques heures de ce premier France-Angleterre de la Paix qui va être disputé à Swinton, qu'une dizaine de kilomètres séparent de Manchester.

Le coup d'envoi ne sera donné qu'à 15 h. 30, c'est-à-dire 16 h. 30 heure française, car il y a encore un déjeuner officiel auquel, bien entendu, les joueurs ne participeront pas.

Hier soir, après la magnifique réception par le maire et les membres du Conseil municipal, on a appris que l'équipe de France avait fait de nouvelles modifications : Calixte qui, sélectionné au poste de troisième ligne, à l'issue du match de Toulouse, était devenu remplaçant au départ de Paris, regagnait la confiance des dirigeants et redevenait titulaire.

Dans la ligne d'avants, pensez-vous ?...

Pas du tout : à l'aile de la ligne de trois-quarts. A la place de Tibes. Pour quelle raison ? Nul ne le sait. Cette expérience, dans un match aussi important paraît, à tout le moins, assez hasardeuse. Il n'est que d'attendre pour savoir si on doit s'en féliciter.

LA COUPE DE FRANCE

Oj. St-Denis - Montluçon
Racing - U.A.I.
Mazamet - Tulle
Vichy - A.S.P.T.T.
Limoges - Poitiers
Tyrosse - Soustons
U.S. Métro - C.A.S.G.

La même incertitude règne dans le camp anglais : Hudson est soldat et on ignorait encore ce matin s'il avait obtenu une permission. En son absence, c'est Nicholson qui, avec Wight, formerait la deuxième ligne. Plusieurs joueurs des deux clans qui avaient participé au match du 6 janvier à Paris se retrouveront tout à l'heure sur le terrain. Ce sont : Puig-Aubert, Trescazes, Marcel pour les Français ; Rian, Battend Ward, Macue, Gee et Evan du côté anglais.

Le Racing et Montluçon qualifiés probables pour la Coupe de rugby

Demain, sur le terrain du stade de Jean-Bouin, deux matches comptant pour le 5e tour de la Coupe de France de rugby seront disputés.

A 14 heures, le Racing sera opposé à l'U. A. L., qui vient d'éliminer Chartres par 8 à 3.

A 15 h. 30, l'Olympique Saint-Denis rencontrera Montluçon.

Poule A : Lourdes - Biarritz ; Narbonne - Bègles.

Poule B : Toulouse - Pau ; Montélim. - Montferrand.

Poule C : Perpignan - Agen ; Gujan-Mestras - P.U.C.

Poule D : Montauban - Tarbes ; Cognac - Toulon.

qui a terminé dans sa poule devant le Métro et Limoges.

Les Dyonisiens tenteront de se qualifier grâce à leurs solides avants, à leurs lignes arrières rapides. Mais on doute qu'ils y parviennent.

Pour Charron le combat a eu un round de trop...

...C'est, en effet, au cours de la dixième reprise que DAUTHUILLE enleva la décision

A son réveil, ce matin, Laurent Dauthuille a mis quelques instants avant de réaliser la magnifique aventure qu'il vivait. D'abord parce que sa tête et ses côtes étaient encore endolories... Ensuite parce que les phases de son formidable combat d'hier soir au Vél' d'Hiv' lui revenaient à l'esprit ! Tumultueusement. On ne s'évade pas du jour au lendemain d'une telle ambiance !

Sa victoire, Dauthuille l'a acquise de peu, aux points, après un choc extraordinairement émouvant et qui a tenu en haleine une foule passionnée à juste titre !

Oui, ce fut une belle et grande rencontre ! Les deux rudes athlètes — Charron, sec, nerveux et Dauthuille, ardent, vigoureux — se lancèrent d'entrée dans une bataille impitoyable !

Le premier round, à lui seul, a donné aux amateurs d'émotions fortes tout ce que la boxe, vue sur son plan dramatique, peut offrir !

Dès la 17e seconde, Charron, surpris par un puissant droit à la mâchoire, mettait un genou au tapis !

Furieux de ce knock-down blanc, Charron contre-attaquait violemment et, 30 secondes plus tard, Dauthuille, touché par deux crochets du gauche à la face, était projeté dans les cordes ! Charron ne réalisa pas tout de suite... Il tendit la main à Dauthuille tout en l'invitant vivement à reprendre le combat. Les deux athlètes se secouèrent encore sévèrement avant la fin d'une reprise dont on se souviendra longtemps !

On se souviendra aussi de cette dixième et dernière reprise où l'on vit Dauthuille, qui avait légèrement baissé de pied auparavant, réunir ses forces et foncer dans la bataille.

Le drame, de nouveau, planait sous les lumières crues. Charron, touché durement, flotta quelque peu.

Et c'est ce round — de trop pour lui — qui donna la décision à Dauthuille.

Félicitons Omar le Noir pour sa victoire sur Renucci. Il a fait hier soir un des plus beaux combats de sa carrière.

Jonas et Fernandez se livrèrent un combat âpre et serré, que remporta l'Espagnol.

Georges SCHIRA.

Sur le visage de Charron

Palais des Sports plein à craquer. 22 heures. Berretrot tire Marcel Thil de l'ombre et le lance entre les douze cordes du ring. Une lourde ovation descend des gradins. Elle aplatit tout. K.-o. d'enthousiasme.

×

Hop ! Voilà Charron. Vif des yeux et du geste. Nombreux sifflets. Deux, trois coups de menton vers la grosse foule. Défi.

×

Arbitre, M. Schemann. Gong. Action. Observation. Vitesse. Précision. Charron à terre. Oh !... Robert ramasse vivement son prestige, esquive, feinte. Dauthuille, tête en avant, s'aplatit dans les cordes.

Charron s'excuse. Moqueur.

×

Quatre, cinq, six...ième round. Faut l'avoir à l'œil le petit Laurent. Ses vingt ans grondent dans ses artères...

Bing ! Le nez, Charron, le nez. Ça pavoise.

Time ! Pendant une seconde, Robert cherche son coin. Surprise.

Charron, un bagarreur ? Non. Un boxeur simplement. Un beau boxeur même. Quand il s'applique, il travaille bien. Sérieux.

×

Faut bien un dernier round. Celui-là, hier, contenait tout : victoire ou défaite. Fallait le jouer.

Laurent, heureux, a passé sa droite plusieurs fois. Robert l'a prise. Bien pesée. Sans débrider. En plein combat. Tant pis. C'était le jeu.

Franche accolade à Laurent. Réunies.

×

Cabine. Visite de Michèle Alfa. Robert, rose, mais marqué.

J'ai fait comme j'ai pu. J'étais un peu nostalgique (!). Il insiste auprès de la blonde et souriante actrice :

— J'ai encore beaucoup à apprendre...

Humilité !

André COSTES.

BERGOMI et ASTOLFI sont arrivés à Paris

La frontière s'est ouverte et

Toujours très exubérant, Astolfi, le premier, a sauté sur le quai de la gare de Lyon. Il a empli ses poumons d'air de Paris et, sans préambule, s'est attaqué au fameux manager André Mouton.

— J'espère que vous m'avez obtenu plusieurs courses à Paris. Il faut que je reste...

Puis il explique qu'il a failli ne plus revoir la tour Eiffel (!). Les fascistes l'ont emprisonné trois mois et voulaient le fusiller...

Derrière lui, il y a un jeune homme discret, d'allure correcte et simple. C'est le champion d'Italie de vitesse, le signor Bergomi, qui ne s'exprime pas en français.

Il rappelle qu'il a couru une fois un Grand Prix de l'U.C.I. à Paris en 1939. Il y fut déclassé.

— Mais je suis en progrès maintenant. J'ai réglé Pola en deux manches pour le titre.

— C'est un costaud, précise Astolfi, à tout hasard.

La lumière électrique a gêné Bergelin

« Ornberg a fait une plus grosse impression que Bergelin », nous confia Robert Odin à l'issue de sa victoire dans le championnat de France de double.

— Votre impression sur cette première sortie, Bergelin ?

— La lumière électrique, à laquelle je n'étais pas habitué, m'a beaucoup gêné...

— Et nous ne pensions pas nos adversaires si forts, ajoute Ornberg, un peu dépité.

Monique BERLIOUX.

48 heures de Central

CE SOIR, 20 h. 45, Manicaci c. Manna ; Cordeaux c. Ouclesa ; Prevost c. Guelli.

DEMAIN, 15 h., réunion amateur A.C.B.B. et U.S. Métro c. Sélection parisienne.

Quenolle, Vaast, Bongiorni « rentrent » au R. C. Paris

Pour recevoir le Red Star, le Racing enregistrera demain, au Parc (15 h.), les rentrées de Vaast, Bongiorni et Quenolle dans son attaque.

Ce qui ne manquera pas de redonner à cette ligne le dynamisme et l'élan qui furent si appréciés en début de saison.

Le Racing possédera donc un onze complet dont le seul humain sera encore indisponible.

Au Red Star, nouveaux changements.

Nuevo tiendra sa place, mais Lorgeni, l'autre arrière, sera remplacé par un ancien avant-centre.

Simonyi ?

Vous n'y êtes pas. Cette fois, il s'agira de Planques, l'avant-centre de réserve professionnelle.

Par ailleurs, les Audoniens aligneront leur meilleure formation possible, à l'exception d'Hamiri qui va reprendre l'entraînement tout doucement !

Le Racing est favori, mais méfions-nous des pronostics, car en matière de derby ils sont souvent infirmés !

LES EQUIPES

A 15 h., au Parc

RACING

Molinuevo
Pillette Salva
Samuel Jordan Fleurian
Suprina Vaast
Quenolle Bongiorni Gabet

Kadmiri Simonyi Moulet
Lozia Aston
Leduc Mindonnet Bersoullé
Nuevo Planques
Germain

RED STAR

A WENGEN, LES SUISSES ÉCRASENT NOS SKIEURS

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

WENGEN, 23 février. — Comme nous nous y attendions, les coureurs suisses ont remporté ce matin l'épreuve de fond. Disputée sur 18 km. sur un parcours très intéressant par sa variété, mais dur, comportant en particulier beaucoup de montées, la course a été gagnée par Edy Schild, champion de Suisse 1946, de grand fond.

Schild est fabricant de pioleta et de crampons. C'est un garçon de 27 ans, souple et nerveux, qui a un coffre extraordinaire en dépit de toute apparence. C'est la première fois qu'il gagne une rencontre internationale. Son temps de 1 h. 22 m. 13 s. est inférieur de plus de 5 minutes au temps du meilleur des Français, Walter Jeandel. Celui-ci fit la meilleure course.

Roger Bozon, qui se classa second aux championnats de France, fit un très beau parcours, d'autant plus méritoire qu'il s'agissait de sa première rencontre internationale. Chaix n'eut pas de chance : très bien parti, il cassa son ski à la fin de la première boucle.

Voici les résultats :

1. Edy Schild, 1 h. 22 m. 13 s. ; 2. Niklaus Stump, 1 h. 23 m. 24 s. ; 3. Robert Zurbringen, 1 h. 24 m. 4 s. ; 4. Hans Schoch, 1 h. 24 m. 51 s. ; 5. Walter Jeandel, 1 h. 27 m. 50 s. ; 6. Roger Bozon, 1 h. 28 m. 18 s. ; 7. Arnaud, 1 h. 30 m. 54 s. ; 8. ex-aequo, Mermet et Obrecht, 1 h. 31 m. 15 s.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES

30 Dernières

LA SAUVAGE

de Jean ANOUILH

TH. MICHEL - 3 heures de rire

PARISYS, René FAUCHOIS, FERNAND RENE - SERGE NADAUD

QUAND LE DIABLE Y SERAIT

Tous les soirs 20 h. 45, sauf mardi DIMANCHE, 2 Mat. : 14 h. 15-17 h. 30

MAYFAIR

63, Bd Saint-Michel - ODE. : 74-58

DANCING DU QUARTIER LATIN

DE DEJEUNERS APERITIFS DINERS DANSANTS

MILLE ET UNE NUITS

12, rue Victor-Massé - TRU. 43-12

CABARET-DANCING

Christiane JACQUIER

Chœurs Russes

Orchestre TORSKY

Fermé les dimanches

THEATRE VERLAINE

66, rue Rochechouart, 66

M. VALSAMAKI, J. JOANNY présentent

CLAUDE DAUPHIN ET SA COMPAGNIE

dans « LE BAL DES POMPIERS », de Jean Nohain

Location : TRU. 14-38 DIM. MAT. : 15 h.

EDOUARD-VII LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE

Jean SARMENT, Marguerite VALMOND, Jean SARMENT — 3 actes de

Pas un mot à la Reine-Mère

DON JUAN

11, rue Fromentin - TRI. : 67-67

LYS GAUTY

MAURICE TOUBAS et ses Tziganes

LE PUBLIC JUGERA ! LA NUIT DU 16 JANVIER A L'APOLLO

CE SOIR, OUVERTURE DU

CABARET DE LA MADELEINE

1 rue de Sèze - OPE. 86-95

THÉ COCKTAIL 17f SOIRÉE 21f

YOLANDA

JACQUES MOREL

MONIQUE NEIGE

LÉO VALI et son Orchestre

MAX LINDER présente James CAGNEY dans LES HORS LA LOI

GRAND ECLAT DE RIRE

FERNANDEL, Françoise ROSAY

Le Rosier de Mme Husson

de Guy de Maupassant

Interdit aux moins de 16 ans

En exclusivité

STUDIO DE L'ETOILE

SEREZ VOUS DONC LE SEUL

A N'AVOIR PU APPLAUDIR LA DERNIÈRE CHANCE DE BIARRITZ ou de CÉSAR

LE FILM DONT PARLE TOUT PARIS

Record VOUS OFFRE UN VOYAGE A LISBONNE

« Record », l'hebdomadaire des sportifs dont le premier numéro paraîtra le 28 février, vous donne la possibilité d'assister au match France-Portugal, à Lisbonne. Il vous suffira pour cela de remplir le bulletin ci-dessous.

Attention : Le cachet de la poste fera foi et vous avez jusqu'au 1er MARS pour répondre à notre referendum.

C'est une erreur typographique qui nous a fait annoncer le 2 mars comme date limite. En effet, le 2 mars, le match Lyon-Le Mans sera disputé à Saint-Ouen.

QUESTIONNAIRE à remplir et à adresser à *France-soir* (Referendum Coupe de France) 100, rue Réaumur, Paris

QUI gagnera les matches suivants (indiquer le nom du vainqueur sur le pointillé).

STADE FRANÇAIS - TOULOUSE .....

MARSEILLE - SOCHAUX .....

CANNES - RED STAR .....

LILLE - ROUEN .....

LYON - LE MANS .....

RACING COLMAR .....

GIRONDINS - SETE .....

CLERMONT - LE VESINET .....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES. — Quel sera : 1° Le total des buts marqués au cours des 1/8 de finale ? .....

2° Le club qui marquera le plus de buts ? .....

3° Le club qui encaissera le plus de buts ? .....

NOM ..... Prénoms .....

Adresse .....

.....

DEMANDES D'EMPL. 30

Connaissant MESURE, CONFECTION CHEMISERIE, sérieuses références, ACTUELLEMENT 1er VENDEUR, je cherche emploi responsable même partie ou similaire, région indifférente. ANTOINE, 10, rue Etienne-Marcel, GRENOBLE (Isère).

Dame veuve, 49 ans, propre et active, références 1re ord., cherche loge de concierge, propre et claire. Ecr. P.R., 13.650, Ft.-soir.

Dessin. illust., publicité humour décor. dem. trav. même à domicile. Ecr. P.R., 13.643, Ft-soir.

J.H. 27 a. cherche emploi bureau Service Corresp. Réclamat. ou similaire. Ecr. N° 13.651, Ft-soir.

Représentant jeune actif sérieuses références cherche emploi stable Paris ou Province. Ecrire : A. 876, S.P.M.O., 41, r. de Javel.

Import. Sté import. d'U.S.A. dem. 1° Mécanographe : comptable sur machine Burroughs.

2° Téléphoniste standardiste expér. sér. réf. ex. Situat. stable. Ecr. 25.460, Contesse, 8, sq. Dordogne.

BNE STENO-DACTYLO expérim. PINON, 43, r. Lafayette, PARIS.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR

ds SERVICE COMMERCIAL important. Entreprise pr qq. hommes actifs et consciencieux âgés de 40 à 50 ans.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habiter Paris ou la banlieue. — Ne pas se présenter. Ecrire seulement : E. VANNIER, 11, r. Blanche (9e).

On dem. secrétaire administratif Etudes second. Formation comptable jeune énergique. Bon organisateur. Référ. Prêt. et Curriculum à S. PUBLICITE, 17, rue Lamennais, Paris-8e, jeune seulem.

Secrétaire St.-Dact. conn. Compt. Ecr. Proto, 55, fg Montmartre-9e

RECH. TECHNICIEN CAOUTCHOUTIER

Capable conduire Atelier moulage caoutchouc, ébonite, bakelite. Ecr. avec référ. PUBLICITE X. L., 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

ON DEMANDE

TOURNEURS-OUTILLEURS et AJUSTEURS-OUTILLEURS

Se prés. le matin 8 h. munis référ. ROVIN, 50, r. V.-Hugo, Levallois.

On dem. BNE MECANICIENNE pr CONFECTION DAMES, travaux atel., mach. mot. CONF. FRANC. 9rFgPoissonnière

Dem. Représentants meubles bur. LABORIE, 53, r. Laugier, Paris

Bne vendeuse en PAPIERS PEINTS K.L., 11, r. Jacquemont, Paris-17e

Secrét. qualifiée pr Expert-Compt. Ecr. SELIG, 3, bd Bne-Nouv., 2e.

Représentants très actifs bien introduits herboristes, coiffeurs, parfumeurs Paris-Banlieue pour excellents prod. de beauté connus. Burnejli, 39, r. Jouffroy, Paris-17e.

Rech. 1° bonne sténo-dactylo sérieux, référ. ; 2° magasinier manutentionnaire sérieux, référ. Se prés. COMPTOIR TEXTILE MEDITERRANEEN, 11, r. Berzère, Paris

OFFRE SITUAT. A PERSONNE PROCURANT BUREAU. Ocde 25-37

Dem. b. ouvr. fleur. h. mode. Se pr. 11-13 h. Serre, 15, r. Argenteuil-1er

Importante Agence immobilière cherche collaborateur sérieux et capable. Ecr. Cauquin, 54, av. de la Bourdonnais, ou tél. Inv. 47-95

Aide-Compt. (hom. ou fem.) pour 5 demi-journ. par semaine. Ecr. réf. et copie certificats : Barret, 53, r. Chanzy, Asnières (Seine).

Dem. 2 bobineuses transfos connaissant très bien machine à bobiner Maxel, 1 finisseuse, sérieuses référ. exig. SUPERSELF 47, r. du Chemin-Vert, Paris-11e.

Importante Maison Couture Maroc demande Bonnes Ouvrières Premières Mains Flou Tailleur. Sér. et référ. exigées. Ecrire : ACHILLE, Grand-Hôtel, rue Scribe, PARIS.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO connais vente journ